THE ART NEWSPAPER

Nino Kapanadze
The Art Newspaper
November 6, 2026
By Patrick Javault

Kitsch de Noël, morceaux de kimonos et paysage maritime



Vue de l'exposition « Nino Kapanadze : Inertia » à la galerie Michel Rein, Paris.
Courtesy de l'artiste et de Michel Rein

Nino Kapanadze : Inertia

Inertia, l'inertie, se dit d'abord de l'eau, et c'est à cet élément que l'on associe le plus volontiers l'œuvre de Nino Kapanadze. Y font songer la fluidité d'aquarelle qu'elle donne à sa peinture, le mouvement même du pinceau et la récurrence de motifs de mer ou de rivière. L'accrochage qu'elle a conçu est doté d'un véritable rythme. Elle a par exemple fait suspendre à l'angle des deux murs les plus hauts un grand tableau abstrait, tourbillon en rouge et blanc teinté de noir. La toile assume ainsi un rôle architectural qui élargit sa portée. Sur l'un de ses côtés, ont été accrochés deux tableaux de petit format en blanc et gris vert : une vénus

marmoréenne allongée de dos et un paysage maritime nuageux. On enchaîne avec le mur suivant, où s'alignent trois variations d'une série, construite sur le temps long : les Horseraces, évocation très stylisée de souvenirs de courses de chevaux rapportés d'une enfance géorgienne. Ces tableaux sont fondés sur une division horizontale en deux plans de couleur pour suggérer la terre et le ciel, avec, à cheval sur la ligne d'horizon, des boucles tracées d'un pinceau léger. Chacune de ces variations a sa lumière propre, évocatrice d'une saison ou d'une atmosphère.

Ailleurs, l'artiste a concentré des forces et procédé à un montage en réunissant, sur deux lignes, quatre tableaux d'un même format. On y voit une figure féminine et spectrale s'élever sur la mer derrière une voile, ou les contours d'un couple s'échappant d'un rideau de mousseline, avec quatre fers de lance au premier plan, ou bien encore une rosace carmin flottant au milieu de flots cascadant. Nino Kapanadze mobilise là tout un imaginaire symboliste sur un mode extrêmement allusif. Chez elle, les figures ont la couleur de réminiscences, de lueurs inspiratrices qui ne veulent pas se fixer en images définies. Les boucles tracées sur la ligne d'horizon, déjà évoquées, sont comme une indication du chemin.

Du 15 octobre au 28 novembre 2026, Michel Rein, 42, rue de Turenne, 75003 Paris.